LES VÉRITABLES INTÉRÊTS DES TROIS ORDRES QUI COMPOSENT LA NATION RAPPROCHÉS.

Case FRC 8932

1788.

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

LES VÉRITABLES INTÉRÊTS DES TROIS ORDRES

Qui composent la NATION *rapprochés.*

LE Roi, en convoquant une Assemblée de NOTABLES, a eu pour but d'écarter de la tenue des prochains *Etats-Généraux* ces difficultés qui enlèvent un temps consacré tout entier d'avance au bien Public, & de préparer cette HARMONIE SANS LAQUELLE TOUTES LES LUMIÈRES ET TOUTES LES BONNES INTENTIONS SONT INUTILES (*).

(*) ARRÊT du Conseil d'Etat du Roi pour la Convocation de la présente Assemblée de *Notables*.

Qu'il ſeroit malheureux que des vues auſſi pures ne fuſſent pas réaliſées, que des eſprits inquiets ou mal intentionnés cherchaſſent ou parvinſſent à troubler cette HARMONIE ſi déſirable, ... déja des *prétentions*, ... des *réclamations*, ... des *plaintes*, des demandes... ſe font entendre; & pourquoi ces *doutes*, ces *craintes*, ces *précautions*, tandis que (nous oſons dire qu'on doit le préſumer) tous les *Ordres* animés de cet *eſprit Public* qui les rend vaines & *ſuperflues*, & y ſupplée d'une manière bien plus douce & plus heureuſe, ſont animés du déſir de concourir au bien avec la portion de facultés qui appartient à chacun, en ne faiſant ſervir ſes droits & l'influence que chacun veut *conſerver*, qu'au grand ouvrage de la *félicité publique*. Si jamais on a eu moins à craindre ces iſolemens d'un des *trois Ordres* dans la vue de primer les autres, & ſur-tout de rejetter ſur eux, ou l'un d'eux, le poids de la charge publique, c'eſt dans ce ſiècle, c'eſt ſous le règne d'un Roi qui veut rendre A LA NATION SES VÉRITABLES DROITS, & conſerver à chaque portion de la NATION ceux qui lui appartiennent juſtement; parmi leſquels le plus ſacré comme le plus précieux pour chacun d'eux, eſt la part du concours à preuve pour réparer les maux de l'Etat, & en maintenir la *force*, la *puiſſance*, la *ſplendeur* & la *tranquillité*.

SANS remonter à des temps trop reculés, ſans rappeller ceux où l'homme dégradé étoit ſerf, & ſe bornant à celui où les Rois & leurs Vaſſaux les ont fait remonter à la *hauteur de la liberté*, on voit, depuis près de 600 ans, le Royaume ſe ſoutenir ſur les TROIS ORDRES comme ſur trois colonnes qui en aſſurent la ſolidité; cette CONSTITUTION peut ſans doute dans quelques détails être perfectionnée, mais pourroit-elle être détruite ſans imprudence & ſans danger? pourroit-elle être détruite légèrement, ſans le *vœu du Souverain* & de la *Nation régulièrement convoquée* ſuivant la CONSTITUTION *exiſtante*? Jamais les ORDRES n'ont eu moins de motifs réels & fondés de ſe redouter mutuellement, ni de prétextes raiſonnables de vouloir conquérir une plus grande influence, au détriment les uns des autres.

» LE CLERGÉ *ſe diſtingue par des connoiſſances* » *dues à l'habitude du travail, par cet eſprit de* » *conciliation qu'il puiſe dans les principes d'une* » *Religion ſainte, & réunit à des* DROITS CONSA- » CRÉS PAR LE TEMPS *le mérite unique d'in-* » *fluer ſur l'Ordre moral, par ſes inſtructions & ſes* » *exemples* «.

» CETTE généreuſe NOBLESSE, *unie à la*

» *France & à ſes Rois par tant de ſervices*, qui ne ſe fait plus une gloire de l'ignorance, ni un titre d'honneur de la tyrannie ſur ſes Vaſſaux, dont elle ſe plaît à être le Père, » *après avoir* » *défendu au-dehors la cauſe générale au péril de ſon* » *repos & de ſon ſang*, n'eſt pas moins jalouſe lorſqu'elle eſt honorée de la confiance du Souverain ou des Peuples, de ſe rendre recommandable par » *la ſageſſe de ſes avis*; & les *Ma-* » *giſtrats du Royaume ſont attachés* à ces maximes » ſur leſquelles repoſe le BONHEUR NÉCES- » SAIREMENT LIÉ ET INSÉPARABLE DU » PRINCE ET DE SES SUJETS (*).

» CETTE *Claſſe nombreuſe* (connue ſous le » nom de TIERS-ETAT) *qui par ſon travail, ſon* » *induſtrie, ſon activité, eſt le* VÉRITABLE SOU- » TIEN DES EMPIRES, *dirige les fruits de ſes* » *réflexions* vers tout ce qui peut tendre à » l'AVANTAGE COMMUN, & de qui on peut » attendre d'autant plus *l'accroiſſement des lumières* » *& l'affranchiſſement graduel des préjugés, nous a* » *fait connoître l'honorable opinion que nous devions* » *avoir de tous ceux qui, dans les campagnes, s'a-*

(*) TOUT ce qui eſt avec des » & en lettres italiques, eſt tiré des Diſcours de M. le Garde des Sceaux, & de M. Necker.

» *donnent paisiblement aux travaux féconds de l'agri-*
» *culture, & qui par des liens inconnus dans les*
» *anciens temps de la Monarchie, le Commerce, les*
» *Manufactures & les Arts, de tout genre, parvenus*
» *à un terme dont on n'avoit pas même conçu l'idée,*
» *vivifient aujourd'hui le Royaume & enrichissent*
» *l'Etat, qui par un juste retour doit à cette Classe*
» de l'estime & de la confiance, dans un temps
» où cet ORDRE n'a jamais réuni plus de lu-
» mières «.

C'EST cependant dans ce temps où règne cette *estime* réciproque, cette *confiance* mutuelle, » où *ces rapports intimes qui attachent tous les* » ORDRES *à* TOUTES LES PARTIES CONSTI- » TUTIVES DE L'ETAT, où *cette idée si simple* » *& si touchante que* TOUS *ne forment qu'*UNE » MÊME FAMILLE, *qui ne peut avoir qu'*UN MÊME INTÉRÊT, *qu'un* MÊME HONNEUR, sur-tout dans un moment où le Monarque, comme il l'annonce lui-même, veut *concilier tous les* DROITS *& toutes les* JUSTES PRÉTENTIONS, veut assurer le BONHEUR DES PEUPLES, SON UNIQUE BUT, & doit être aussi celui de la NATION.

C'EST dans ce temps, c'est dans ce moment qu'on voudroit faire croire au *Clergé*, persuader à la *Noblesse*, que des *exemptions pécuniaires*

ſont des *diſtinctions néceſſaires*, que payer moins ou avoir l'air de payer moins, eſt une *prérogative honorable* plus précieuſe que la généroſité de ſentimens qui ſait la ſacrifier, & qu'elle eſt inhérente à la propriété de la *Nobleſſe*; comme ſi cet ORDRE, qui *prodigue ſon ſang pour la défenſe & la ſûreté du Citoyen & de ſes paiſibles foyers*, ne trouvoit point dans ſon cœur le ſentiment digne de lui, qui fait trouver du *plaiſir* & de l'*honneur* à *multiplier les ſacrifices qui tournent au bien de l'Etat*.

C'EST dans ce moment qu'inſultant au *Tiers-Etat* on oſe tenter de lui faire accroire qu'il doit recourir à la *force du nombre*, comme s'il avoit à faire valoir d'*injuſtes prétentions* au ſuccès deſquelles cette *reſſource* deviendroit *néceſſaire*, ou ſi, n'en formant que de juſtes, on le ſoupçonnoit de manquer des *lumières* ſuffiſantes pour faire valoir la *raiſon*, la *juſtice* & la *vérité*; on oſe lui dire qu'il a beſoin de réunir à lui ſeul une *force double* de chacun des deux autres ORDRES, PARTIES CONSTITUTIVES DE L'ETAT, avec lui, & comme lui; on oſe tenter d'établir un *principe de guerre* entre ces Parties conſtitutives de l'Etat, au lieu d'un principe d'union, *au mépris des Loix* (les Ordonnances de 1356, de 1560) qui, faites avec

le concours du *Roi* & de la *Nation*, *veillent aux intérêts reſpectifs des trois Ordres*, *& forment ce Droit public précieux*, *qu'aucun d'eux ne peut conſentir un ſubſide qui doit être ſupporté par le troiſième ſans ſon vœu* ; où on oſe *vouloir lui faire regarder comme ſes adverſaires ces Seigneurs de Terres qui favoriſent l'Agriculture*, *encouragent l'induſtrie*, *ſoulagent l'indigence*, *& comme ſon ennemi*, *cet Ordre qui lui fournit les Paſteurs qui le conſolent*, *les Miniſtres qui l'inſtruiſent & qui*, *tenant par ſes individus aux deux autres Ordres*, *en devient le lien naturel.*

O vous ! qui méconnoiſſez l'*heureux équilibre de notre* CONSTITUTION, attendez avant de la blâmer : ô vous, qui lui rendant juſtice cherchez à le rompre, en inſpirant la *crainte* où doit régner la *confiance*, en ſemant des *germes de diviſion propres à tromper*, où doit régner l'*harmonie*, l'attente du *Souverain* & de la *Nation*, ſentez quel eſt le *crime d'affoiblir l'eſprit National* qui ſeul peut aſſurer *la félicité publique !*

MALGRÉ vos efforts cet *eſprit* exiſte, il eſt ſuffiſant pour répondre à la Nation, que le *Clergé* eſt aſſez *juſte*, la *Nobleſſe* aſſez *généreuſe* pour n'avoir pas beſoin d'être *forcée* par une *maſſe de ſuffrages* à être *juſte & généreuſe* ; ſi un moment vous avez eſpéré de ſéduire le TIERS-

ETAT en l'éblouiſſant par l'éclat des prétentions que vous lui faiſiez regarder comme un honneur, vos ſophiſmes ne prévaudront pas ſur cet ORDRE aujourd'hui trop *éclairé*, pour être tenté (en ne réfléchiſſant point au danger du piége que vous lui tendez) de ſubſtituer dans la CONSTITUTION une *force phyſique* qui repouſſe ceux qu'elle veut contraindre à une *force morale* à laquelle la raiſon fait céder. Il abjurera une erreur qui lui fait autant d'injure qu'aux deux autres *Ordres ;* en lui ſuppoſant ou un *défaut d'équité dans ſes prétentions*, ou une *inſuffiſance de lumières* pour faire *valoir ſes Droits*, ce ſeroit ſuppoſer qu'il voudroit porter atteinte à la CONSTITUTION de l'Etat, que le Roi & la Nation peuvent ſeuls modifier, qui ne peut être changée ſans les motifs les plus puiſſans, & *jamais détruite.*

J'OSERAI donc, au milieu des cris qui s'élèvent, adreſſer la voix paiſible d'un Citoyen, d'un François, à mes Concitoyens, à des François ; j'aime & j'eſtime, & l'Ordre auquel j'appartiens, & les deux autres ; je deſire l'*union*, la *concorde*, la *confiance* réciproques ; elles ſeules opéreront le bien.

O VOUS ! qui devez au reſpect pour une Religion Sainte d'être *le premier Ordre de l'Etat*,

la *Nation* ſe plaît à attendre des Miniſtres d'un Dieu de *Paix*, de *Juſtice* & de *Charité*, dans un moment où un *Souverain juſte & bon* rend ſes peuples à *leurs véritables Droits*, qu'ils ſeront moins jaloux de conſerver des *immunités particulières* que de partager avec tous les *Ordres* ces *Droits* antiques dont elles étoient les débris & les témoins, & que la *Nation entière recouvre aujourd'hui ;* cette conduite montrera le CLERGÉ digne du rang que la *Conſtitution Nationale* lui a *aſſigné*, & la *reconnoiſſance publique* confirmera un *Droit* déja *conſacré par le temps.*

VOUS, NOBLESSE antique & reſpectable, dont l'origine ſe perd dans la nuit des temps, & vous à qui des ſervices importans ou glorieux ont mérité de devenir des branches de ce Tronc majeſtueux dont les profondes racines tiennent aux fondemens de cet Empire, & ſont ſon plus ſolide appui, plus jalouſe de tranſmettre à vos deſcendans des vertus que des titres en ſoutenant les *Droits* d'une *illuſtre propriété* (car la Nobleſſe en eſt une qui a ſes Droits comme toute autre), vous ne ſerez pas plus avare de vos dons, que de votre repos ou de votre vie.

VOUS vous diſputerez de zèle & de géné-

rosité dans la recherche des moyens les plus propres à réparer les maux de l'*Etat* & à assurer sa *force* & son *bonheur*. Vous n'appercevrez dans le *renoncement volontaire* à des *Priviléges mérités par vos veilles*, ou *scellés de votre sang*, qu'un nouveau *Titre éminent de Noblesse*, fondé sur l'*honneur* & le *patriotisme*, vous honorerez par-là votre *Ordre*, la *Nation* & notre *siècle*.

Et vous, troisième Ordre, Tiers-Etat, vous qui par vos travaux, vos talens, vos connoissances, vous rendez si utile à l'Etat, vous, au mérite duquel on rend un hommage universel, vous sentirez qu'à l'*estime*, il faut joindre la confiance; vous chercherez à resserrer ces *liens d'union* & de *confiance* qui doivent unir les *trois Ordres*, vous repousserez avec indignation les flatteurs, car les Peuples ont des flatteurs; vous repousserez ces perfides insinuations dont le but est de vous priver de la *confiance* que veulent vous accorder vos *Concitoyens*, vos *Frères*; car les *trois Ordres* sont trois *Frères*, & la *Nation* est une *même Famille*; vous serez sourd à la voix turbulente de la discorde, vous redouterez son souffle empoisonné qui veut jetter dans votre sein un germe de division, pour le porter ensuite dans le sein de toute la *Nation*. Loin de vous ces esprits inquiets, ennemis

du repos & de la félicité publique qui veulent vous armer d'une *maſſe de ſuffrages* (*), quand vous ne devez l'être que d'une *maſſe de lumières*, & qui méconnoiſſant ou plutôt affectant de méconnoître les ſentimens des deux autres *Ordres*, cherchent à vous les rendre *ſuſpects*, & vous rendre ſuſpect à eux : mais leurs efforts ſeront vains, votre patriotiſme triomphera de leurs funeſtes eſpérances, votre *confiance*, *celle des deux* autres Ordres dans le vôtre, renverſeront le projet odieux d'écarter la *paix* & l'*harmonie* d'une *Aſſemblée Nationale* ſi deſirée & à laquelle elle eſt ſi néceſſaire.

QUE tous les Ordres concourent au bien; celui qui a le premier rang, celui qui jouit de diſtinctions, celui qui repoſe ſur un nombre plus conſidérable, ont, par la *Conſtitution*, des *Droits égaux ;* qu'ils les faſſent ſervir à l'*avantage commun.* O vous ! qui voudriez inſpirer à aucun des trois Ordres de ſubſtituer des *Prétentions* à des *Droits*, la *méfiance* à la *concorde*, voulez-vous donc être les ennemis du repos & de la *félicité publique* ? C'eſt par l'union, par les

(*) CES inſinuations ont déja ſéduit quelques Villes qui demandent 1°. plus de Députés que chacun des deux autres Ordres; 2°. qu'on opine par tête aux Etats-Généraux.

ſacrifices *patriotiques* & *volontaires*, que les *Etats-Généraux* de 1789 donneront à l'Univers le ſpectacle le plus touchant & le plus impoſant.